

***Devenir invisible*, de Sibylle Fendt, Marina Martinez Mateo et Maria Muhle**



La jeune maison d'édition Nouveau Palais, installée à Rennes, propose depuis 2020 de beaux ouvrages présentant des séries de photographies documentaires contemporaines, accompagnées de textes philosophiques brefs et souvent percutants. Celui qu'elle consacre au travail de Sibylle Fendt donne à voir des lieux désertés, détournés de leur utilisation habituelle pour l'accueil d'urgence de populations à tel point invisibilisées qu'on ne les verra jamais. Marina Martinez Mateo et Maria Muhle interrogent ensuite le « *lien ambivalent entre migration et photographie* », laquelle peut être appréhendée

comme « *un instrument de pouvoir et une méthode policière d'enregistrement, de documentation* », mais aussi comme cadre défini par les médias d'où émergent les discussions sur la migration. Elle peut permettre également de décaler les représentations jusqu'à apparaître « *comme une forme d'auto-*

affirmation et de communication autonome des réfugiés, comme un outil de construction identitaire de l'autonomie ». Et dépasser la conception de ceux-ci comme simples sujets économiques en politisant leur activité, comme « *mouvement d'esquive propre au devenir-insaisissable* ». Alors que la représentation des réfugiés, même en fuite, les fixerait dans un rôle, leur absence évite de se faire complice des bureaux d'enregistrement où l'accueil est synonyme d'exclusion, où l'attribution d'une identité est toujours « *l'expression d'un "nous" qui s'oppose à eux* ». Cet exposé théorique à propos du médium photographique, aussi dense que concis, qui mobilise aussi bien Roland Barthes et sa dénonciation des manœuvres idéologiques avec le mythe de la « condition humaine », que Walter Benjamin et ses thèses sur la reproduction technique, les commentaires de celles-ci par Theodor W. Adorno et Christopher Phillips, ou encore les critiques de Douglas Crimp, s'avère absolument passionnant.

[E.L]

Nouveau Palais, 2023